## Lettres québécoises La revue de l'actualité littéraire

### Les Anciens et les Modernes

#### Adrien Thério



Numéro 28, hiver 1982-1983

URI: https://id.erudit.org/iderudit/39662ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Éditions Jumonville

**ISSN** 

0382-084X (imprimé) 1923-239X (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Thério, A. (1982). Les Anciens et les Modernes. Lettres québécoises, (28), 11-11.

Tous droits réservés © Éditions Jumonville, 1982

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

### ■VIENT DE PARAÎTRE

Dans la collection QUÉBEC















La meilleure littérature québécoise Plus de 60 titres en format de poche Au prix exceptionnel de 4,95\$ chacun

En vente partout et aux

EDITIONS INTERNATIONALES ALAIN STANKÉ 2127, rue Guy, Montréal H3H 2L9 (514) 935-7452



# **Présentation**

Les Anciens et les Modernes

Ce n'est pas la première fois que nous retournons à des anciens, critiques ou créateurs. Nous avons fait un effort spécial cette fois-ci. Jacques Michon nous parle de la correspondance littéraire de Dantin, à partir du tome 44-45 des Écrits du Canada français préparé par Paul Beaulieu. Patrick Imbert en profite pour revisiter Gloses critiques de Dantin, l'un des meilleurs critiques littéraires des années 30. Il nous est apparu tout naturel, puisque Dantin a préparé la première édition des poèmes de Nelligan de demander à Gatien Lapointe pourquoi il avait publié 31 poèmes autographes de Nelligan, il y a quelques mois, aux éditions des Forges. Par ma part, après plusieurs lectures du Survenant de G. Guèvremont, je me suis réconcilié avec ce récit et je tâche de dire pourquoi il est encore, pour les lecteurs d'aujourd'hui, aussi intéressant, aussi beau qu'en 1945, date de sa parution.

Mais les anciens ne nous font pas oublier les modernes. Nous commençons par le très beau roman d'Anne Hébert, Les Fous de Bassan. Suivent Roch Carrier, avec La Dame qui avait des chaînes aux chevilles paru il y a déjà un bon moment et Nous parlerons comme on écrit de France Théoret. En poésie, Caroline Bayard nous présente les derniers recueils de Claude Beausoleil et de François Charron. Richard Giguère, pour sa part, a relu Alphonse Piché à l'occasion de son dernier recueil et s'est aussi penché sur le dernier né de Jean Charlebois. André Bourassa a lu plusieurs pièces de théâtre publiées récemment. Quant à Robert Vigneault, il s'est attardé à un essai dont nous n'avions pu tenir compte au moment de sa parution Notre démocratie d'ignorants instruits de Richard Joly. Gilles Cossette et Michel Lord nous parlent surtout de SF. Retenons surtout ici Le Silence de la Cité d'Elisabeth Vonarburg, qui a gagné il y a quelques mois le Grand Prix littéraire de la SF française.

#### Outils de recherche

Nous ne pouvions évidemment pas passer sous silence le troisième tome des Oeuvres littéraires du Québec publié sous la direction de Maurice Lemire, à l'Université Laval, ouvrage qui a demandé aux auteurs une somme de travail considérable. Ce tome couvre les années 1940-59. C'est François Gallays qui fait l'appréciation de ce dictionnaire qui devrait être dans toutes les bibliothèques d'hommes cultivés. Enfin, Réal Ouellet nous dit pourquoi le Manuel bibliographique des études littéraires de Bernard Beugnot et José-Michel Moureaux, publié chez Nathan, à Paris, pourrait être utile à tous les étudiants de littérature que nous sommes.

Et pour vous donner un avant-goût du livre de Gérard Tougas Destin littéraire du Québec, nous vous en présentons quelques extraits en attendant l'article que Robert Vigneault lui consacrera dans notre numéro 29.

Comme on le voit, Lettres québécoises, c'est toujours la littérature québécoise en marche. Adrien Thério